

**Ahmed Attaf
préside la cérémonie
d'inauguration de
l'ambassade d'Algérie à
Bratislava, en Slovaquie**

P.02

**Le président de la République préside
une réunion consacrée au projet du film
sur l'Emir Abdelkader et à la relance de
l'industrie cinématographique**

P.02



**Le MDN publie un
communiqué urgent à
tout détenteur de drone
en Algérie**

P.03



**Annaba / Circonscription
“Benaouda Benmostefa”
Réunion de coordination
pour lutter contre le
phénomène d'errance
des bovins**

P.06



**Criminalité :
110 milliards de centimes
saisis : Coup de filet
magistral du SCLCO contre
un réseau de fraude**

P.03



**Revue El Djeïch :
L'Histoire de l'Algérie, une
ligne rouge qui n'accepte ni
marchandage ni déformation**

P.03

Annaba :



**Les services de sécurité
d'El Hadjar neutralisent
un réseau de voleurs de
câbles de cuivre**

P.07

Le président de la République préside une réunion consacrée au projet du film sur l'Emir Abdelkader et à la relance de l'industrie cinématographique

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, lundi, une réunion consacrée au projet du film sur l'Emir Abdelkader, en particulier, et à la relance de l'industrie cinématographique en Algérie, en général.

La réunion s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet à la présidence de la République, M. Boualem Boualem, du conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, Kamel Sidi Said, de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, du



chargé de mission à la Présidence de la République pour le secteur du cinéma, Fayçal Metaoui, du conseiller auprès de la ministre de la Culture et des Arts, Abdelkader Boudjemaa, du directeur de la Fondation Emir Abdelkader, Salim Aggar, et du producteur et réalisateur Anouar Hadj Ismail.

L'Histoire glorieuse de l'Algérie : Une ligne rouge qui n'accepte ni marchandise ni déformation

La mémoire nationale et l'Histoire glorieuse de l'Algérie constituent une ligne rouge qui n'accepte ni marchandise, ni la moindre tentative de dénigrement, de déformation ou de remise en cause, indique la revue El Djéich, dans son numéro du mois de décembre, soulignant que leur défense est un devoir sacré et une responsabilité nationale.

Dans son "coup de projecteur" intitulé "Notre Histoire est plus noble que leurs affabulations", la revue affirme que "notre mémoire nationale et notre Histoire glorieuse, avec leurs symboles immortels et leurs étapes lumineuses constituent une ligne rouge qui ne saurait accepter aucun marchandise, ni la moindre tentative de dénigrement, de déformation ou de remise en cause. Elles sont le rempart protecteur de la Patrie et leur défense est une question d'existence, un devoir sacré et une responsabilité nationale issue de la loyauté des



générations futures envers les générations précédentes".

La publication relève que "préserver le plus précieux héritage laissé par nos illustres ancêtres et protéger le legs sacré qu'ils nous ont confié, exige de rester indéfectiblement lié à notre Histoire glorieuse et à notre mémoire authentique.

Elle est le cœur battant de notre Patrie, l'artère qui nourrit son présent et construit son avenir, la lumière qui guide les générations successives dans la construction d'un pays fort, sûr et prospère, en s'inspirant des valeurs nobles de fidélité, de loyauté, d'héroïsme et de sacrifice, qui ont façonné la grandeur de nos aïeux".

Or, déplore El Djéich, "au moment même où nous avons le plus

besoin de cet ancrage, certains pseudo-savants pédants surgissent de temps à autre, se croyant fallacieusement maîtres des secrets de l'Histoire et des contours de la géographie pour dénigrer notre passé glorieux et s'en prendre à nos symboles nationaux", ajoutant que "certains même, ignorant ce qui se trame contre notre pays, appellent cela liberté d'expression ou simple divergence d'opinion". Elle rappelle, à ce propos, que "la divergence d'opinion peut être source de richesse, à condition qu'elle soit fondée et dictée par les intérêts suprêmes de notre chère Patrie, par nos principes indéfectibles, nos valeurs immuables, notre Histoire, notre mémoire, nos constantes et dans un cadre qui nous rassemble et qui ne nous divise en aucun cas. Car falsifier, dénigrer ou semer le doute sur notre mémoire, notre Histoire, notre identité, nos racines et nos symboles, en permanence, sous prétexte de liberté d'expression est une excuse pire que l'offense elle-même".

"Notre Histoire ne se résume pas à de simples contes narrés sur les places publiques en contrepartie de quelques pièces, ni des énigmes racontées par les grands-mères à leurs petits avant de dormir, ni même une marchandise négociée par des commerçants obsédés par le profit. Au contraire, notre Histoire est une succession d'événements rayonnants et ancrés qui ont façonné la grandeur éternelle de notre pays et sa fierté.

Elle ne doit faire l'objet de débat que par ceux qui en ont la compétence et ne peut être racontée au gré des humeurs, des caprices et des intentions malsaines de quiconque", poursuit la revue.

Le mensuel assure, également, qu'"il ne fait aucun doute que toutes ces tentatives vouées à l'échec sont tel un cheval boiteux monté par les haineux, les opportunistes et leurs acolytes dans leur quête de se frayer une place dans l'Histoire, après avoir été rejetés par l'Algérie résiliente et désavoués par son

vaillant peuple", affirmant que leurs manigances et leurs desseins malsains "ne feront qu'accroître l'attachement de notre peuple à son Histoire, à sa mémoire nationale et au combat mené par des générations successives pour défendre sa liberté, sa terre et sa souveraineté".

"A travers toutes les étapes de sa lutte, l'unité et la cohésion ont été sa doctrine, protégeant notre tissu social et consolidant notre solidarité. Une cohésion qui demeure la ressource essentielle pour affronter les défis qui se dressent sur la voie de l'Algérie, une Algérie portée par l'espérance, l'optimisme et l'ambition.

Une Algérie fidèle à sa profondeur historique, géographique et culturelle authentique, source de son unité qui ne doit en aucun cas être ébranlée et la boussole qui guide sa marche victorieuse vers le développement, la prospérité et la victoire", conclut El Djéich dans sa rubrique.

Le MDN publie un communiqué urgent à tout détenteur de drone en Algérie

À partir de 2026, tout détenteur de drone en Algérie devra se conformer à une nouvelle réglementation stricte. La Direction de la Défense nationale a officialisé l'entrée en service du Centre national des systèmes de drones embarqués, conformément au décret présidentiel n°21-285 du 13 juillet 2021, qui définit le cadre général de gestion des drones sur le territoire national.

Cette décision implique que tous les propriétaires de drones civils doivent déclarer leur matériel auprès du centre avant le 30 avril 2026, date limite fixée pour éviter toute sanction. L'objectif est d'encadrer l'utilisation des

drones et renforcer la sécurité sur le territoire.

MDN : Comment procéder à la déclaration de son drone en Algérie ?

Le processus d'enregistrement est simple mais strictement encadré : •Le détenteur doit se rendre personnellement au Centre national des systèmes de drones embarqués.

•La prise de rendez-vous préalable est obligatoire et peut se faire par téléphone aux numéros 021905669 ou 021905670, ou par courrier électronique à CONTACT-CNSAPB@MDN.DZ.

•Le propriétaire doit fournir tous les documents requis, conformément aux instructions du

centre. L'administration insiste sur le respect de ces étapes pour éviter tout retard dans l'enregistrement, qui pourrait entraîner des complications légales.

La Direction de la Défense nationale rappelle que cette obligation vise à protéger l'espace aérien et la sécurité des citoyens. En déclarant leurs drones, les utilisateurs participent à la surveillance et à la régulation des activités aériennes sur le territoire algérien. L'appel à la responsabilité individuelle est mis en avant : « Avec votre vigilance et votre coopération, nous contribuons tous à protéger notre pays ».

Sécurité et réglementation : Ce que prévoit le nouvel arrêté sur les drones en Algérie

Rappelons que l'Arrêté interministériel du 8 septembre 2025 fixe un cadre strict pour toutes les activités liées aux drones. Fabrication, acquisition, importation, exportation, vente, maintenance, location, prestation de service, cession et réforme. Ces activités sont désormais subordonnées à l'obtention d'un agrément délivré par le Centre national des systèmes de drones. Assorti de contrôles, de conditions de sécurité et de traçabilité. Les opérateurs agréés doivent tenir des registres précis, assurer la sécurité du transport et du stockage, et signaler toute



perte ou vol. Toute acquisition, importation, exportation ou cession de drones nécessite une autorisation spécifique, validée par le Centre national. Les drones hors d'usage doivent être détruits sous contrôle officiel, avec radiation du registre aéronautique.

Ce dispositif assure un contrôle complet du cycle de vie des drones. Garantissant à la fois sécurité nationale, encadrement technologique et transparence pour les entreprises et les citoyens.

110 milliards de centimes saisis :

Coup de filet magistral du SCLCO contre un réseau de fraude

Le Service central de lutte contre la criminalité organisée (SCLCO) a porté un coup dur à la criminalité économique en démantelant, la semaine dernière, un important réseau criminel composé de 18 personnes. Parmi les membres figuraient des commerçants ainsi que des employés dans des institutions bancaires et administratives. Cette opération d'envergure a permis la récupération de plus de 110 milliards de centimes issus de saisies et de revenus provenant d'activités illégales.

Selon le communiqué officiel du SCLCO, ce réseau était spécialisé dans la falsification de documents et l'utilisation de faux dans des transactions commerciales. Il s'adonnait également à une

évasion fiscale méthodique et organisée. Les membres du réseau avaient mis en place des procédés sophistiqués pour tromper les services de contrôle et masquer leurs activités frauduleuses.

Une enquête partie du commerce illégal du tabac

L'enquête a démarré après l'exploitation minutieuse d'informations indiquant l'existence d'un réseau actif dans le commerce du tabac dans plusieurs wilayas de l'Ouest du pays. Les investigations ont révélé que les suspects créaient des sociétés fictives afin de couvrir leurs opérations. Ils falsifiaient des documents administratifs et commerciaux et échappaient volontairement au contrôle des impôts.

Les enquêteurs ont également mis



au jour un système de blanchiment d'argent bien structuré. Les revenus issus des activités criminelles étaient investis dans des secteurs comme l'immobilier et le commerce de véhicules. L'objectif était de dissimuler l'origine illégale de l'argent et de le rendre difficile à tracer. Dans ce cadre, plus de 35 milliards de centimes en espèces ont été directement récupérés.

D'importantes saisies matérielles

Au cours de cette opération, les

équipes du SCLCO ont mené d'importantes saisies. Les services de sécurité ont récupéré plus d'un million 363 mille paquets de cigarettes, ainsi que 3 500 unités de tabac à chiquer. Les autorités ont par ailleurs saisi quarante-cinq véhicules de différents types. S'y ajoutent des ordinateurs portables et des cachets appartenant à des institutions bancaires et administratives. La valeur totale des biens récupérés dépasse les 80 milliards de centimes.

À l'issue de l'enquête préliminaire,

l'ensemble des suspects a été présenté devant le procureur de la République près le pôle pénal économique et financier de Sidi M'hamed, à Alger. Ils devront répondre de plusieurs chefs d'accusation, notamment la fraude, le faux et usage de faux, l'évasion fiscale et le blanchiment d'argent.

Cette opération confirme, une nouvelle fois, la volonté des autorités de lutter fermement contre les réseaux criminels organisés qui nuisent à l'économie nationale. Les services de sécurité poursuivent leurs investigations afin d'identifier d'éventuelles ramifications de ce réseau. Les autorités appellent à la vigilance et rappellent que la lutte contre la criminalité financière demeure une priorité nationale.

ALLOCATION CHÔMAGE :

Saihi dévoile la catégorie qui en profite le plus

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a révélé ce lundi que l'État a alloué plus de 400 milliards de dinars par an à l'allocation chômage, soulignant que la catégorie des femmes est la plus grande bénéficiaire de cette dernière.

Ces déclarations de Saihi sont intervenues alors qu'il supervisait la cérémonie d'ouverture de la Conférence nationale sur l'emploi, consacrée à l'évaluation de la gestion de l'allocation chômage et aux mécanismes de médiation pour l'accès aux opportunités professionnelles, suite aux instructions données par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Dans son allocution, Saihi a affirmé que cette allocation n'est pas un soutien temporaire, mais plutôt un mécanisme social efficace visant à protéger les jeunes pendant leur période de



recherche d'emploi et à fournir un parcours d'accompagnement comprenant la formation et l'orientation, garantissant ainsi une transition sûre vers l'intégration professionnelle.

Le ministre a précisé que l'État a mobilisé plus de 420 milliards de dinars pour l'allocation chômage, en plus d'un budget important pour accompagner l'augmentation décidée, portant l'allocation de 15 000 DA à 18 000 DA.

Allocation chômage : 71% des bénéficiaires sont des femmes. Le premier responsable du secteur de l'Emploi a également indiqué que la catégorie des femmes représente 71% du total des bénéficiaires de l'allocation, contre 29% pour les hommes. Saihi a appelé tous les acteurs du marché du travail à se conformer aux dispositions de la Loi 19-04 relative au placement et au contrôle de l'emploi, notamment en ce qui

concerne la nécessité de déposer les offres d'emploi exclusivement auprès du service public de l'emploi pour garantir l'égalité des chances et renforcer la justice sociale.

À cet égard, le ministre a souligné que l'État accorde une grande importance à la question de l'emploi, la considérant comme un pilier fondamental du développement national, une garantie de stabilité sociale et un droit constitutionnel pour tout citoyen.

Réexamen des conditions de renouvellement de l'allocation chômage

Auparavant, un responsable du ministère du Travail et de l'Emploi avait révélé que le ministère avait l'intention de tenir une série de réunions pour appliquer les instructions du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, concernant l'allocation chômage. Dans une déclaration à la chaîne Echorouk News, le DG de l'emploi

et de l'insertion au ministère du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, Malek Ataïlia, a expliqué que les services du ministère tiendront des réunions intensives pour étudier les mécanismes capables de mettre en œuvre ces instructions, y compris le suivi du processus de renouvellement de l'allocation.

Le même responsable a estimé que la première année de l'allocation chômage sera consacrée au contrôle des bénéficiaires, tout en étant renouvelable pour une deuxième année supplémentaire. C'est le point qui sera l'objet d'étude.

Le responsable a ajouté que le ministère s'efforce de trouver une stratégie pour faciliter l'accès des jeunes à un poste d'emploi, notant qu'environ 300 000 jeunes ont bénéficié d'opérations de formation, tandis que 100 000 jeunes ont obtenu des postes d'emploi par l'intermédiaire des agences pour l'emploi.

ALGER :

Arrestation d'un hacker impliqué dans plus de 140 000 attaques numériques



Un hacker actif depuis 2020 arrêté à Alger. Plus de 140 000 attaques liées à son réseau. Matériel saisi et enquête approfondie.

Les services de sécurité de la wilaya d'Alger ont réussi à démanteler l'un des réseaux cybercriminels les plus actifs de ces dernières années. La brigade de lutte contre la cybercriminalité, relevant de la police judiciaire, a arrêté un individu fortement impliqué dans des opérations de piratage sophistiquées ciblant des milliers d'internautes depuis 2020.

Démantèlement d'une plateforme de phishing. Selon le communiqué des services de sécurité, l'enquête a débuté lorsque la brigade spécialisée a détecté une plateforme électronique suspecte. Cette dernière proposait des services payants de création de sites dédiés au phishing, une technique consistant à tromper les internautes via des liens frauduleux pour accéder à leurs comptes personnels.

En parallèle, les enquêteurs ont repéré plusieurs comptes diffusant des liens malveillants. Ces comptes utilisaient l'image et l'identité de personnalités connues pour attirer et piéger les victimes — une méthode devenue courante dans les escroqueries en ligne.

Enquête et arrestation du suspect

Grâce à des investigations numériques poussées, les enquêteurs ont pu identifier formellement le suspect. L'affaire a pris une autre dimension lorsque les agents ont consulté des articles publiés par des médias

internationaux spécialisés en cybersécurité. Ces sources confirmaient que l'individu arrêté était actif depuis 2020 et était lié à une série impressionnante de 140 000 attaques cybérénétiques.

Les éléments recueillis ont permis d'obtenir un mandat de prolongation de compétence territoriale, essentiel pour intervenir dans une wilaya de l'intérieur où se cachait le suspect. Saisie de matériel et procédures judiciaires. L'opération s'est soldée par l'arrestation du mis en cause et la saisie d'un important lot d'outils technologiques utilisés dans ses activités illégales.

Le matériel récupéré comprend : un ordinateur portable, une unité centrale, quatre disques durs externes, ainsi que deux téléphones portables.

Selon la police, ces équipements contiennent des données importantes qui permettront d'approfondir les investigations.

Le suspect a été présenté devant la juridiction compétente afin d'engager les procédures légales. Le dossier judiciaire, qualifié de sensible, comprend plusieurs chefs d'accusation liés à la cybercriminalité, notamment la création d'outils frauduleux, l'usurpation d'identité, la diffusion de contenus malveillants et l'attaque de systèmes informatiques.

Les services de sécurité réaffirment leur engagement à poursuivre la lutte contre les réseaux cybercriminels et à protéger les internautes contre les nouvelles formes d'escroquerie en ligne.

AADL 3 :

Le DG dévoile les prix des logements et les nouveautés attendues



Le directeur général de l'Agence nationale pour l'amélioration et du développement du logement (AADL), Riyad Qamdhani, a apporté une précision attendue par des centaines de milliers de candidats.

Lors du lancement de chantiers à Saïda et Médéa, il a confirmé que les prix des logements du programme AADL 3 en location-vente seront alignés sur ceux du Logement Promotionnel Aidé (LPA).

Cette annonce fixe un cadre financier clair pour un programme qui vise à produire 200 000 unités avec des standards de construction revus à la hausse.

AADL 3 : des prix calés sur le référentiel du LPA pour maintenir l'accessibilité

L'engagement est désormais officiel, « les tarifs seront proches du LPA », a déclaré M. Qamdhani. Concrètement, cela signifie qu'un F3 devrait être commercialisé autour de 3,5 millions de dinars et un F4 aux alentours de 4,4 millions de dinars, avant application de la subvention de l'État.

Le ministre de l'Habitat, Mohamed Tarek Belaribi, avait déjà indiqué que cette décision impliquait une hausse modérée par rapport à l'AADL 2, justifiée par l'inflation des coûts des matériaux, mais garantissant que le plafond du LPA ne serait pas dépassé. Les variations entre wilayas. Notamment dans les grands centres urbains, resteront minimales.

AADL : un saut qualitatif avec des normes de construction renforcées

Si les prix restent constants, les spécifications techniques, elles, évoluent sensiblement. Le directeur général de l'AADL a listé les principales innovations qui distinguent ce programme de ses prédecesseurs :

- L'application obligatoire du nouveau règlement parassismique (RPA 2024) pour renforcer la sécurité des structures.

- L'installation systématique du chauffage central collectif dans tous les immeubles, sur instruction du ministre de l'Habitat.

- Une conception architecturale moderne confiée à de jeunes ingénieurs algériens, intégrant davantage d'espaces verts.

L'objectif est d'offrir un cadre de vie amélioré tout en relevant les standards de qualité et de durabilité des constructions.

Un calendrier de paiement établi et un démarrage des travaux accélérés

L'accessibilité économique repose également sur des modalités de financement adaptées. Le paiement s'effectuera selon un échéancier précis :

1. Un premier apport de 10% du prix total après l'attribution.

2. Trois versements de 7% chacun échelonnés sur les premières années.

3. Le solde de 69% établi sur 25 ans. Avec des mensualités estimées à 6 500 DA pour un F3 et 8 200 DA pour un F4.

Parallèlement, le rythme des réalisations s'accélère.

Après le lancement du premier projet à Constantine (11 650 logements), de nouveaux chantiers ont été initiés à Saïda (2 000 logements) et Médéa (1 400 logements).

L'ambition globale du programme, inscrite dans la loi de finances 2025, est de réaliser 200 000 unités en location-vente. Les autorités annoncent le démarrage des travaux pour 250 000 logements, toutes formules confondues, avant la fin de l'année 2025.

Le programme AADL 3 entre dans une phase opérationnelle avec des engagements clairs, des prix maîtrisés calqués sur le LPA, une nette amélioration des normes de construction et un calendrier de déploiement ambitieux.

Fin du paiement en espèces dans des frais de justice dans l'ensemble des cours et tribunaux de la République à partir du 18 janvier 2026

Le secteur de la justice algérienne s'apprête à connaître une transformation majeure. Selon une délibération de l'Union Nationale des Ordres des Avocats (UNOA), il est désormais interdit d'accepter le paiement en espèces des frais de justice dans l'ensemble des cours et tribunaux de la République à partir du 18 janvier 2026.

Cette mesure concerne l'intégralité des transactions, y compris l'introduction de nouvelles actions en justice, les appels et les expertises. Le paiement devra impérativement se faire via un mécanisme électronique, notamment par l'utilisation de terminaux de paiement

électroniques (TPE) pour régler les frais d'enregistrement des requêtes, en utilisant les cartes bancaires et postales. Parallèlement à cette réforme, l'Union a enjoint à tous les avocats de s'inscrire sur la plateforme électronique du Ministère de la Justice, en veillant à obtenir le numéro secret personnel de chacun.

Justice algérienne :
Fin des paiements en espèces et généralisation de la plaideoirie électronique dès 2026
Cette nouvelle plateforme numérique permettra notamment le dépôt en ligne des demandes de certificat de non-opposition, non appel et non pourvoi en cassation

concernant les jugements et arrêts définitifs émis par toutes les juridictions, qu'elles soient ordinaires ou administratives.

En outre, la délibération de l'Union a statué sur l'obligation de la plaideoirie électronique au niveau de toutes les juridictions en matière civile, et ce, à partir du 1er avril 2026. Cette étape significative devrait considérablement faciliter la soumission des requêtes et le suivi des affaires civiles. Elle vise, d'une part, à renforcer la confiance des citoyens dans le système judiciaire en développant les services et en assurant la crédibilité et la transparence des décisions de justice, et d'autre part, à alléger les contraintes et



surmonter les obstacles pour une meilleure administration de la justice et une réalisation plus large des droits et libertés. Ces mesures s'inscrivent dans le cadre de la concrétisation des engagements du Président de la République et Premier Magistrat du pays, Abdelmadjid Tebboune, relatifs à la transition numérique.

L'objectif est d'améliorer et éléver la qualité du service public en élargissant les services électroniques à distance et en simplifiant les procédures.

Le but ultime est de rapprocher la justice du justiciable en évitant aux justiciables et aux avocats les déplacements fastidieux aux sièges des juridictions compétentes, tout en prévoyant un cadre légal intégré pour organiser les étapes de la plaideoirie électronique et déterminer avec précision l'impact des procédures numériques sur les délais, les recours et l'exécution, afin d'assurer l'harmonie du système technique avec les règles de procédure civile, administrative et pénale.

Près d'un million de tonnes de blé tendre acheté : L'Algérie sécurise ses stocks 2026

L'Algérie a réalisé mercredi 3 décembre l'une de ses plus importantes acquisitions de l'année, en achetant entre 810 000 et 900 000 tonnes d'une denrée stratégique, le blé tendre, lors d'un appel d'offres international.

Selon des sources européennes relayées par Reuters, cette opération dépasse les prévisions initiales et illustre la volonté du pays de sécuriser ses stocks pour 2026.

La participation d'environ dix entreprises commerciales aux transactions souligne l'importance et la compétitivité de l'opération.

Le prix moyen s'est établi à 256 dollars la tonne, coût et transport inclus. Réflétant une réponse directe aux besoins croissants en importations de l'Algérie.

Importation de 900 000 tonnes de blé tendre :

L'Algérie anticipe ses besoins alimentaires pour 2026

Les livraisons de cette commande seront effectuées en deux vagues : 1. Du 1^{er} au 15 février 2026

2. Du 16 au 28 février 2026

Pour les cargaisons provenant de l'hémisphère sud, notamment d'Amérique du Sud ou d'Australie, les expéditions pourront être anticipées d'environ un mois, afin



de garantir le respect des délais. Les origines exactes des approvisionnements restent flexibles, l'Algérie achetant sur des sources optionnelles, ce qui pourrait inclure la mer Noire, l'Argentine ou l'Australie. Cette stratégie de diversification permet de réduire la dépendance à un seul fournisseur et d'assurer une

continuité d'approvisionnement. Cet appel d'offres témoigne également du dynamisme du marché mondial de cette denrée et de la capacité de l'Algérie à planifier ses importations stratégiques de manière efficace. Cela dit, les chiffres et volumes pourraient encore être ajustés dans les prochains jours.

L'Algérie diversifie ses fournisseurs :

Recul des importations de blé en provenance de France

Depuis plusieurs mois, les exportations françaises de blé vers l'Algérie chutent fortement. Les cargaisons qui partaient

régulièrement de Rouen et d'autres ports céréaliers vers Alger se font plus rares. Obligeant les producteurs français à repenser leurs débouchés.

Jean-François Lépy, directeur général de Soufflet Négoce, précisait que jusqu'à 15 % des volumes habituels perdaient leur débouché algérien et que les cargaisons se dirigeaient désormais vers d'autres marchés. Cette situation reflète la volonté de l'Algérie de diversifier ses fournisseurs. Réduisant sa dépendance à un seul partenaire et adaptant ses importations aux besoins stratégiques de 2026.

Stellantis El Djazaïr : Des plaquettes de frein « Made in Algeria » grâce à un nouvel accord avec IKAM

Stellantis El Djazaïr a annoncé la signature d'un partenariat stratégique majeur avec IKAM Auto Industrie, un leader algérien spécialisé dans le secteur du freinage. Cet accord est un pas décisif pour l'intégration de la chaîne de valeur automobile locale et vise à renforcer l'écosystème industriel du pays.

Ce partenariat porte sur la production de plaquettes de frein et la fourniture de pièces de rechange multi-marques de haute qualité, destinées au réseau après-vente de Stellantis en Algérie.

Les produits fabriqués par IKAM Auto Industrie sont déjà reconnus pour leur conformité aux standards internationaux en matière de sécurité et de qualité, garantissant ainsi une offre fiable pour le marché algérien.

L'entreprise a souligné que le partenariat « s'inscrit dans le plan d'intégration global incluant la fourniture éventuelle de l'usine de Tafraoui, en cours de sélection. »

Stellantis El Djazaïr scelle un partenariat stratégique avec IKAM Auto Industrie pour la production locale de plaquettes de frein

Cet engagement souligne la volonté de Stellantis de développer un écosystème automobile intégré et compétitif dans le pays. L'ambition affichée est d'atteindre un taux d'intégration locale de plus de 30 % dès 2026, un objectif qui, s'il est atteint, marquerait une étape significative dans l'autonomie industrielle de l'Algérie.

Au-delà de la satisfaction de la demande intérieure, Stellantis El Djazaïr voit grand pour sa production algérienne. L'entreprise ne cache pas son aspiration à faire de l'Algérie un hub régional.

Le communiqué met en évidence l'objectif d'« atteindre plus de 30 % d'intégration locale dès 2026, et de viser l'exportation vers d'autres marchés de la région Moyen-Orient Afrique. »



Cette perspective d'exportation positionne l'Algérie non seulement comme un marché d'assemblage mais aussi comme une plateforme de production capable de desservir

les marchés voisins, contribuant ainsi à la diversification des revenus du pays. En s'associant à des acteurs locaux comme IKAM Auto

Industrie, Stellantis met en œuvre sa stratégie de relocalisation et de développement d'une industrie automobile robuste et tournée vers l'international.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENAOUDA BENMOSTEFA" Réunion de coordination pour lutter contre le phénomène d'errance des bovins



ANNABA / CIRCONSCRIPTION BENAOUDA BENMOSTEFA Le wali-délégué procède sur le terrain à des visites d'inspection



S.F Le wali-délégué de la circonscription administrative "Benaouda Benmostefa" a présidé, hier, une réunion de coordination consacrée à la lutte contre le phénomène de la divagation des bovins au niveau de la nouvelle ville. Cette rencontre s'est tenue en présence des représentants de la commune, de la gendarmerie nationale, des services de l'environnement ainsi que des forêts, tous mobilisés pour envisager des solutions efficaces à ce problème qui menace la sécurité des citoyens et l'hygiène

publique.

Lors de cette réunion, plusieurs propositions et mesures ont été examinées afin de renforcer la surveillance, appliquer la réglementation en vigueur et sensibiliser les éleveurs à la nécessité de respecter les règles encadrant l'élevage en milieu urbain.

Cette initiative traduit la volonté des autorités locales de préserver la tranquillité publique, assurer la sécurité routière et améliorer le cadre de vie des habitants de la ville nouvelle Ben Mostefa Ben Aouda.

R.C Dimanche dernier, le wali-délégué de la circonscription "Benaouda Benmostefa", accompagné du directeur du logement, a procédé à une inspection sur le terrain des travaux d'aménagements de chantiers, notamment le projet de logement de la cité "500 logements" secteur 03 et des dispositions envisagées concernant la délocalisation des écuries érigées illégalement sur les assiettes foncières biens de l'Etat.

ANNABA: Visite d'inspection inopinée du directeur de l'Éducation nationale dans deux lycées

S.F Le directeur de l'Éducation de la wilaya d'Annaba, Mokhtar El Aouamer, a effectué, une visite inopinée d'inspection au niveau des lycées "18 Février" et "Colonel Mohamed Hsini", dans le but de s'enquérir des conditions de scolarité au sein de ces deux établissements scolaires.

Au cours de cette tournée, le directeur a procédé à une évaluation globale de la situation, en s'arrêtant notamment sur l'état de propreté générale, la présence des agents, ainsi que les conditions des salles de classe en matière de nettoyage et de chauffage. Il a également vérifié la disponibilité des moyens nécessaires pour assurer le bon déroulement de l'aspect pédagogique.

Cette visite s'inscrit dans le cadre de la dynamique de



مدیر التربية لولاية عنابة، السيد العوامر مختار، يفرض حضوره الميداني بقوة وحزم، من خلال زيارات مفاجئة ومتواصلة لمختلف المؤسسات التربوية، متابعاً أدق التفاصيل وبصرامة عالية، لضمان انضباط القطاع، ورفع مستوى الأداء، وترسيخ ثقافة المسؤولية داخل كل مؤسسة عبر الولاية.

suivi permanent sur le terrain, traduisant la volonté des responsables du secteur de veiller à l'amélioration continue des conditions de scolarité dans l'ensemble des établissements éducatifs de la wilaya. Des photos ont été prises à l'occasion de cette visite pour illustrer les différentes étapes de l'inspection.

ANNABA / DIRECTION DE L'ÉDUCATION Réunion administrative consacrée au suivi de la clôture budgétaire

S.F Le directeur de l'Éducation de la wilaya d'Annaba, Mokhtar El Aouamer, a présidé une réunion de coordination, en présence du chef du bureau des administrateurs, des agents de service et des gestionnaires. Cette rencontre a été consacrée principalement au suivi de l'opération de clôture de l'exercice financier et à l'étude de plusieurs dossiers administratifs et financiers, dans le but d'assurer une gestion rigoureuse et organisée. Lors de son intervention, le directeur a insisté sur l'importance de la discipline, du sérieux et du respect des instructions réglementaires dans l'accomplissement des

missions, afin de renforcer l'efficacité du service public au sein des établissements scolaires.

En fin de réunion, le D.E a pris le temps d'écouter les préoccupations des participants, réaffirmant sa disponibilité à mobiliser les moyens et les ressources nécessaires pour améliorer les conditions de travail et garantir de meilleures conditions de travail.

Cette rencontre s'inscrit dans la dynamique de modernisation de la gestion éducative et de valorisation du rôle essentiel des personnels administratifs dans le bon fonctionnement du secteur de l'éducation à Annaba.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA**Les services de sécurité du district d'El Hadjar neutralisent un réseau de voleurs de câbles de cuivre****R.C**

Les unités opérationnelles de la sûreté de wilaya poursuivent leurs efforts pour lutter contre toutes les formes de criminalité avec une détermination sans faille. La semaine dernière, les services de sécurité de la daïra d'El Hadjar ont démantelé un réseau impliqué dans le vol de câbles de cuivre. Les faits remontent aux premières heures du 05 décembre 2025. Lors d'une patrouille de routine effectuée par des policiers du service de sécurité d'El Hadjar, visant à assurer la sécurité et le bien-être des citoyens ainsi que la protection de leurs biens, leur attention a été attirée par une moto transportant deux individus suspects. Les investigations menées par les enquêteurs du service, sous la supervision du parquet compétent,

ont permis de mener une intervention. Les individus susmentionnés sont soupçonnés d'avoir formé une bande criminelle dans le but de commettre des vols à main armée répétés de nuit, ainsi que des dégradations volontaires de biens publics. Le même service a également arrêté leur troisième complice dans cette affaire et saisi du matériel utilisé lors des vols, ainsi qu'une moto servant aux opérations criminelles. Après avoir accompli toutes les procédures légales nécessaires, les suspects ont été présentés devant le procureur général du tribunal d'El Hadjar pour formation d'une bande criminelle dans l'intention de commettre des vols multiples commis de nuit et le délit de dommages intentionnels aux biens de l'État.

ANNABA / BERRAHAL
Campagne de sensibilisation au profit des routiers et de transports collectifs**S.F**

Les services de sécurité de la daïra de Berrahal ont organisé, hier, le 8 décembre 2025, une campagne de sensibilisation au profit des conducteurs de poids lourds et des véhicules de transport collectif.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des actions préventives visant à renforcer la sécurité routière et à réduire les accidents de la circulation. Les agents de police ont procédé à des échanges directs avec les chauffeurs, les appelant à respecter strictement le code de la route, à adopter une conduite responsable et à se conformer aux règles de sécurité, notamment en matière de limitation de vitesse, de port de la ceinture et d'entretien régulier des véhicules.

À travers cette campagne, les services de sécurité entendent promouvoir une culture de prévention et de responsabilité chez



les usagers de la route, soulignant que le respect des règles de circulation demeure un facteur essentiel pour la protection des vies humaines et la réduction des drames routiers.

Cette action reflète l'engagement constant des services de police à œuvrer pour la sécurité des citoyens et à contribuer efficacement à la lutte contre les accidents de la route.

ANNABA / INSPECTION**La police lance une opération de contrôle des conditions de sécurité et d'hygiène dans les transports collectifs****S.F**

Les services de la sûreté de wilaya d'Annaba ont organisé, ce week-end, une sortie de terrain à l'effet de contrôler le respect des conditions de sécurité et d'hygiène au niveau des transports communs. Cette opération s'inscrit dans le cadre des actions de prévention menées régulièrement par les services de police, dans le but d'assurer la protection des citoyens et de garantir un service de transport conforme aux normes en vigueur. Les équipes mobilisées ont procédé à l'inspection de plusieurs bus et taxis collectifs, en vérifiant notamment

l'état mécanique des véhicules, la propreté, ainsi que le respect des règles de sécurité routière.

Les conducteurs ont également été sensibilisés à l'importance du respect des conditions d'hygiène, de l'entretien régulier des véhicules et du bon comportement au volant, afin de préserver la sécurité des usagers.

Cette initiative traduit l'engagement des services de sécurité à veiller au bien-être des citoyens et à renforcer la prévention contre les risques routiers, notamment à l'approche des périodes de forte affluence.

ANNABA / PROTECTION CIVILE**Accident de la route à Oued Nil: Huit (8) personnes blessées****S.F**

Huit (8) personnes ont été blessées dans un accident de la circulation survenu, hier, à Oued Nil, dans la commune d'El Bouni, sur l'axe Annaba - Benaouda Benmostefa, au niveau de la route nationale n°44.

Selon la Protection civile, l'accident s'est produit vers 13h20, lorsqu'un véhicule de

transport collectif a quitté sa trajectoire. Les victimes, âgées de 30 à 77 ans, ont subi des blessures de gravité variable.

Les équipes de secours sont rapidement intervenues, leur ont prodigué les soins d'urgence et les ont transportées au CHU "Ibn Rochd" pour prise en charge.

ANNABA / PROTECTION CIVILE : Sortie de terrain et inspection des appareils de chauffage dans les établissements scolaires

RC

Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali,

hier-matin, le comité de daïra et ce en coordination avec les services de l'unité secondaire de protection civile de la localité de Marsa, poursuit

ses sorties sur le terrain pour inspecter et vérifier le fonctionnement et l'état des appareils de chauffage au niveau des écoles primaires.



ANNABA / SOLIDARITÉ : Sortie nocturne et assistance aux sans-abris

R.C

Une nouvelle sortie terrain a été organisée, dimanche passé, dans la nuit du 07 décembre avec la participation de plusieurs partenaires publics et bénévoles impliqués dans la prise en charge des sans-abri, tels que

l'hôpital spécialisé Abu Bakr Al-Razi, la DASS, les services de sûreté de wilaya, l'APC d'Annaba. Et la protection civile. Au cours de cette tournée, les équipes de terrain ont visité plusieurs points à travers la ville d'Annaba, afin de fournir des soins de santé primaires,

un soutien psychologique et une orientation sociale, accompagnant les cas qui nécessitent un hébergement. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une série d'interventions nocturnes continues pour garantir la protection et le soutien de cette frange de la société vulnérable.



Les arnaques explosent dans les jeux vidéo : Le guide Kaspersky pour protéger les joueurs de tout âge

L'univers du jeu vidéo rajeunit à grande vitesse. Sur la scène eSports, certains deviennent professionnels dès 12 ou 13 ans, et les premières aventures numériques peuvent commencer dès l'âge de quatre ans !

Mais cet écosystème ludique n'est pas sans danger. Si tous les joueurs, petits et grands, sont exposés à des menaces en ligne, les enfants sont devenus une cible de choix pour les cybercriminels, car derrière le jeune joueur se cache souvent le portefeuille des parents.

Alors, pourquoi les escrocs

ciblent-ils plus fréquemment les enfants que les joueurs expérimentés ? Quelles sont leurs méthodes ? Et que cherchent-ils à voler au juste ? Les experts de Kaspersky ont analysé ce phénomène.

Jeux en ligne : l'appât du « gratuit », une faille qui cible les jeunes joueurs

L'une des arnaques les plus répandues visant les jeunes joueurs promet de générer gratuitement de la monnaie virtuelle, ces précieux V-Bucks dans Fortnite ou Robux dans Roblox. Pour atteindre le haut du classement, il faut en effet dépenser, parfois beaucoup.

Plutôt que de demander de l'argent à leurs parents, beaucoup d'enfants cherchent des astuces pour en obtenir sans débourser un sou. Cette quête du « gratuit » les rend vulnérables.

Les escrocs ne demandent même pas la peine de compliquer leurs méthodes. Sur de faux sites d'hameçonnage, ils demandent carrément les identifiants des comptes de jeu. Par exemple, pour obtenir des gemmes dans Brawl Stars, on demande aux jeunes joueurs de renseigner leur adresse e-mail associée au compte Supercell... et leur mot de

passe. Une fois en possession de ces informations, les pirates accèdent au compte, le modifient, et l'enfant perd tout ! Avancée, objets acquis, parfois même argent réel investi.

Certaines arnaques sont encore plus directes. On propose par exemple des « cheats » (triche) pour Valorant, avec un tutoriel demandant de désactiver l'antivirus avant installation. Le fichier malveillant, caché dans une archive protégée, profite alors de cette brèche pour voler des données. Si l'enfant utilise l'ordinateur familial, ce sont toutes les



informations des parents (mots de passe, données bancaires) qui peuvent être compromises.

Un chiffre illustre cette vulnérabilité, un logiciel malveillant se faisant passer pour Minecraft ou Roblox est téléchargé trois à quatre fois plus souvent qu'un jeu pour adultes, selon un récent rapport de Kaspersky.

JIJEL SOUS LE CHOC : 3 corps en décomposition découverts dans une habitation



Un drame a secoué, ce lundi, la région de Tazga, située dans la commune de Ziama Mansouria, dans la wilaya de Jijel. Trois corps sans vie ont été retrouvés à l'intérieur d'une

maison, provoquant une vive émotion parmi les habitants du quartier. Les victimes sont trois hommes, âgés entre 48 et 56 ans, selon les premières informations communiquées par les services de la Protection

civile.

Alertée par les riverains, la Protection civile est rapidement intervenue sur les lieux. Les équipes de secours ont procédé à l'évacuation des trois dépourvus et à leur transfert vers l'hôpital local, où elles ont été placées à la morgue pour les examens nécessaires. Une quatrième personne, un homme âgé de 62 ans, a été découverte vivante à l'intérieur de la maison, mais en état de choc. Les secouristes lui ont prodigué les premiers soins sur place avant de l'orienter vers une prise en charge médicale. À ce stade, les circonstances exactes de ce drame restent encore floues. Aucun détail n'a

été officiellement communiqué sur la nature des décès. Les autorités compétentes ont immédiatement ouvert une enquête afin de faire toute la lumière sur cette affaire et déterminer les causes exactes de la mort des trois hommes.

Les services de sécurité, accompagnés des équipes de la police scientifique, se sont rendus sur les lieux pour effectuer les constats d'usage et recueillir les premiers indices. Dans le quartier, la stupeur est totale. Les habitants, encore sous le choc, évoquent une situation inhabituelle et difficile à comprendre. « C'est une tragédie qui nous a tous bouleversés. On n'a

jamais connu un tel événement ici », témoigne un voisin, visiblement ému. Plusieurs résidents affirment ne pas avoir entendu de bruits suspects avant la découverte macabre, ce qui ajoute au mystère entourant cette affaire.

Les circonstances encore inconnues

Selon des sources locales, les victimes étaient connues dans la région, mais aucun lien officiel entre elles n'a encore été confirmé par les autorités. Les enquêteurs devront notamment déterminer s'il s'agit d'un accident, d'un acte criminel ou d'une autre cause, comme une intoxication ou un problème lié au chauffage.

BENIN :

La CEDEAO déploie ses soldats pour une intervention militaire

Dans un premier communiqué où elle condamne la tentative de coup d'Etat au Bénin, la CEDEAO a indiqué qu'elle était prête à déployer sa force d'attente. Ce n'était pas une simple promesse. L'institution vient de

passer à l'action en ordonnant le déploiement d'un contingent de soldats.

L'intervention de la force d'attente de la CEDEAO pourrait accélérer la riposte déjà en cours. Cette riposte est bien assurée

par l'armée béninoise depuis plusieurs heures. La situation est sous contrôle, même certains mutins sont encore en cavale. L'armée dans sa grande majorité est restée fidèle et loyale au Président de la République.



PROCHE-ORIENT :

Discussions secrètes entre Israël, le Qatar et les États-Unis à New York

Les États-Unis ont accueilli dimanche de discrètes discussions entre Israéliens et Qatari à New York, a confirmé un haut responsable de la Maison Blanche, trois mois après la frappe israélienne sur le territoire de l'allié américain dans le Golfe.

C'est Steve Witkoff, l'émissaire de Donald Trump pour les conflits au Moyen-Orient et en Ukraine, qui en était l'hôte, a rapporté par ailleurs le média américain Axios en citant deux sources anonymes, ajoutant que le chef du Mossad David Barnea s'était déplacé côté israélien.

Selon Axios, il s'agissait de « la réunion au plus haut niveau entre ces pays depuis



l'accord pour mettre fin à la guerre à Gaza, pour lequel le Qatar a joué un rôle clé de médiateur ». Interrogé, le département d'Etat américain n'a pas fait de commentaire.

Les États-Unis sont de très proches alliés de ces deux

pays, mais Israël et le Qatar n'ont pas normalisé leurs relations diplomatiques.

Samedi passé, le Qatar et l'Egypte ont tous deux appelé au retrait des troupes israéliennes du territoire palestinien et au déploiement rapide d'une

force internationale de stabilisation pour consolider la fragile trêve.

« Nous sommes à un moment critique. Nous ne pouvons pas encore considérer qu'il y a un cessez-le-feu, un cessez-le-feu ne peut être complet qu'avec le retrait

total des forces israéliennes, (et) un retour de la stabilité à Gaza », a affirmé le Premier ministre qatari Cheikh Mohammed ben Abdelrahmane al-Thani.

Fin septembre, juste après les excuses du Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu auprès du Qatar, la Maison Blanche avait annoncé la mise en place d'un groupe entre les trois pays pour « améliorer la coordination, renforcer la communication, résoudre les griefs mutuels et intensifier les efforts collectifs pour prévenir les menaces. »

Axios écrit que la rencontre de dimanche à New York était la première dans ce cadre.

PROCÈS LIBYEN :

Djouhri demande une nouvelle fois d'être libéré de prison, réponse pour mercredi

La cour d'appel de Paris se prononcera demain mercredi sur une nouvelle demande de mise en liberté déposée par l'intermédiaire Alexandre Djouhri, seul prévenu du procès libyen à être toujours incarcéré, qui a assuré qu'il ne "fuira jamais".

La première demande de l'homme d'affaires franco-algérien de 66 ans, condamné le 25 septembre à six ans d'emprisonnement avec incarcération immédiate, avait été rejetée début novembre par la cour d'appel, qui avait estimé qu'il présentait

un risque de fuite et des garanties de représentation "particulièrement faibles".

Selon l'avocat, dans son jugement du 25 septembre, "le tribunal correctionnel indique bien que les faits reprochés à M. Djouhri sont étrangers au volet du financement de la campagne de 2007". La justice l'a toutefois condamné à six ans d'emprisonnement et trois millions d'euros d'amende pour avoir été au cœur de schémas financiers complexes impliquant de hauts dirigeants libyens.

L'avocat général, qui a

une nouvelle fois requis son maintien en détention, a estimé que la situation personnelle du prévenu ne devait "pas se limiter à une attestation d'hébergement" et souligné que son patrimoine était "évalué entre un et 50 millions d'euros".

Observant qu'il avait les nationalités française et algérienne, et qu'il était résident suisse, le magistrat a estimé que la justice n'aurait pas les moyens d'empêcher son passage en Suisse, et peut-être plus tard en Algérie, un pays avec lequel la coopération judiciaire est compliquée.



MERZ EN ISRAËL : « Une paix durable est possible »

La discussion sur Gaza et le processus de paix a fait apparaître des différences notables. Les deux chefs d'État restent néanmoins attachés à une relation bilatérale étroite. C'est le point d'orgue très attendu de sa première visite en Israël : le chancelier Friedrich Merz (CDU) a rencontré le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu.

Merz a d'emblée abordé les points délicats. Il est venu en tant qu'ami, "nettement plus tard que je ne l'aurais souhaité moi-même", a déclaré le politicien de la CDU en faisant référence à la situation difficile du peuple israélien et aux tensions dans les relations entre les deux pays.

Au vu des graves souffrances à Gaza, l'Allemagne a dû envoyer un signal, a déclaré Merz. Mais la règle reste inchangée : Israël a le droit de se défendre. Il a en outre rappelé de qui provenait l'agression initiale dans cette guerre - le Hamas.

Merz s'est montré optimiste : "Une paix durable est



possible".

Divergences sur la solution à deux États

Pour cela, selon le chancelier, la deuxième phase du processus de paix doit maintenant commencer. Il a évoqué le traumatisme laissé par cette guerre des deux côtés et a fait référence à une perspective à long terme : la création d'un État palestinien dans le cadre d'une solution à deux États. Il ne s'agit pas d'une annexion, mais du contrôle nécessaire d'un territoire important pour la sécurité. On pourrait parler d'éventuels arrangements politiques "dans un avenir lointain".

Interrogé sur ces désaccords

dans l'optique d'une solution à deux États, Merz a déclaré que les tâches immédiates étaient d'abord au premier plan.

Merz : la critique ne doit pas être un prétexte à l'antisémitisme

En ce qui concerne l'Allemagne, Merz a déclaré que la critique du gouvernement israélien était possible et parfois nécessaire. Les relations entre les deux pays le supportent. Dans le même temps, il a précisé que la critique "ne devait pas être utilisée comme prétexte à l'antisémitisme".

Le traumatisme de la Shoah est une partie indélébile de l'identité israélienne

et allemande, a souligné Merz. A Yad Vashem, on peut "toucher du doigt" la responsabilité historique de l'Allemagne - "pour aujourd'hui, pour demain, pour toujours".

Quelques heures auparavant, le chancelier allemand avait visité le mémorial de l'Holocauste Yad Vashem à Jérusalem.

Après avoir déposé une gerbe, il y a réaffirmé le droit à l'existence d'Israël et la responsabilité de l'Allemagne. Cela fait partie "de l'essence immuable de nos relations, et ce pour toujours", a écrit Merz dans le livre d'or.

Il s'incline "devant les six millions d'hommes, de femmes et d'enfants de toute l'Europe qui ont été assassinés par des Allemands parce qu'ils étaient juifs", poursuit le chancelier. "Nous garderons vivant le souvenir du terrible crime de la Shoah que les Allemands ont commis contre le peuple juif".

L'invitation à venir en Allemagne reste lettre morte. Malgré les divergences de fond, les deux hommes

politiques ont souligné l'amitié étroite entre Israël et l'Allemagne - ainsi que les bonnes relations personnelles.

Netanyahu a ainsi raconté : "Quand je parle avec Merz, c'est une conversation ouverte et honnête entre amis".

Il a perçu les récentes divergences, mais a également souligné les paroles d'appréciation du chancelier. Il a notamment considéré comme un signal important la déclaration de Merz selon laquelle Israël faisait "le sale boulot pour l'Occident" dans la guerre de douze jours contre l'Iran.

A la fin de son discours, Netanyahu a invité l'épouse de Merz à lui rendre visite. Le chancelier n'a pas répondu à l'invitation en Allemagne.

Interrogé par la dpa pour savoir si une telle invitation avait été lancée dans le cadre des entretiens précédents, Merz a déclaré qu'on n'en avait pas parlé : "Ce n'est pas un sujet pour nous deux à l'heure actuelle".

HONGRIE / RUSSIE

En vue de l'après-guerre en Ukraine, la Hongrie place ses billes en Russie

Après s'être rendu à Moscou, fin novembre, le Premier ministre nationaliste Viktor Orban prévoit de dépêcher des hommes d'affaires hongrois en Russie. Histoire de s'assurer hydrocarbures et débouchés économiques, sitôt la paix signée avec l'Ukraine.

L'affaire semble déjà convenue. L'Ukraine se vide de son sang, Donald Trump en profite [...] et Viktor Orban entend en faire autant, enrage l'hebdomadaire hongrois d'opposition Heti Vilaggazdaság. Alors que l'Union européenne redoute les foudres des États-Unis et les bombes

de la Russie, le Premier ministre nationaliste hongrois se targue d'avoir su préserver son amitié avec Donald Trump, autant que Vladimir Poutine. Depuis le début de la guerre en Ukraine, Budapest n'a que mollement cherché à renoncer au gaz russe, qui constitue encore 78 % de ses importations. Dans un énième pied de nez à ses partenaires européens, Viktor Orban a même saisi la Cour de justice de l'UE, le mois dernier, pour dénoncer la décision de couper le robinet des achats de gaz naturel russe, d'ici à fin 2027.

Pas question pour le Hongrois de risquer une nouvelle envolée des factures d'énergie,

à quelques mois d'élections législatives qui s'annoncent risquées, en avril 2026. Les sondages donnent son parti nationaliste Fidesz derrière celui de l'opposant Péter Magyar (Tisza, droite)...

Du pain bénit pour la Russie. Comme en Géorgie, en Moldavie ou encore en Roumanie, le Kremlin ne devrait pas lésiner sur les moyens pour faire pencher le vote en faveur de son allié Viktor Orban. L'administration Trump a déjà ouvert le bal : en un mois, elle a coupé ses financements à Szabad Europa et Radio Free Europe, deux médias critiques du pouvoir hongrois.



Coupe arabe FIFA Qatar-2025 : L'Algérie bat l'Irak (2-0) et se qualifie pour les quarts



L'équipe nationale de football A' s'est qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe arabe FIFA Qatar-2025, en s'imposant face à son homologue irakienne 2-0 (mi-temps : 1-0), mardi soir au stade Khalifa International à Doha, pour le compte de la 3e et dernière journée (Gr.D) de cette Coupe (1-18 décembre).

Pour son retour à la compétition, le défenseur central Mohamed Amine Tougaï a ouvert le score sur une tête, juste avant la pause (45e), reprenant à un coup de pied arrêté exécuté par Benzia.

Les Irakiens ont été réduits à dix dès la 4e minute de jeu, après l'expulsion du milieu de terrain d'Al-Shorta (Div.1/ Irak) Hussein Al-Saedi.

En seconde période, les « Verts » sont parvenus à faire le break. Sur un débordement du capitaine Yassine Brahimi, ce dernier adresse un centre en retrait, repoussé par le portier irakien Fahd Talib. Le ballon ricoche sur le défenseur Saâd Natiq, qui trompe son propre gardien (47e).

Dans l'autre rencontre du groupe D, disputée au même horaire au stade de la Cité de l'Education à Al-Rayyan, le Bahreïn s'est imposé face au Soudan (3-1). Le Bahreïn ouvert le score par Abduljabbar (37e), avant que les Soudanais n'égalisent grâce à Mozamil (72e). Les deux autres buts du Bahreïn ont été inscrits par Al-Romaihi (79e) et Humaidan (89e). Le Soudan a terminé le match en infériorité numérique après l'expulsion du défenseur Mohamed Saeed Ahmed (56e).

En quarts de finale, l'Algérie affrontera vendredi les Emirats arabes unis, au stade Al-Bayt (18h30, heure algérienne), alors que l'Irak croisera le fer le même jour, avec la Jordanie, au stade de la Cité de l'Education (15h30).

A l'issue de cette ultime journée de la phase de groupes, l'Algérie termine en tête avec 7 points devant l'Irak (6 pts). Le Bahreïn suit à la troisième place (3 pts), alors que le Soudan ferme la marche (1 point).

Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale, prévus les 11 et 12 décembre.

Le vainqueur du tournoi empochera une prime conséquente de plus de 7 millions de dollars, alors que le finaliste touchera plus de 4 millions de dollars.

Le point du groupe D de la Coupe arabe de la FIFA Qatar-2025 (1-18 décembre), à l'issue des matchs de la 3e et dernière journée du groupe D, disputés mardi.

3e et dernière journée :

Algérie - Irak 2-0

Bahreïn - Soudan 3-1

Classement :	Pts	J	Diff
1. Algérie	7	3	+6 QUALIFIEE
2. Irak	6	3	+1 QUALIFIE
3. Bahreïn	3	3	-3
4. Soudan	1	3	-4

Déjà joués :

Algérie - Soudan 0-0

Irak - Bahreïn 2-1

Bahreïn - Algérie 1-5

Soudan - Irak 0-2

NB : les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale.

Le programme jusqu'à la finale

Programme de la Coupe arabe Fifa 2025 des quarts de finales jusqu'à la finale, prévu le 18 décembre au stade Lusail (heure algérienne)

Jeudi 11 décembre 2025

1 - Maroc - Syrie 15h30

2 - Palestine - Arabie saoudite 18h30

Vendredi 12 décembre 2025

3 - Jordanie - Irak 15h30

4 - Algérie - Emirats arabes unis 18h30

Demi-finales (Lundi 15 décembre 2025)

Vainqueur 1 - Vainqueur 4 15h30

Vainqueur 2 - Vainqueur 3 18h30

Jeudi 18 décembre 2025

Match (3e place): 12h00

Finale: 17h00.

NATIONAL

La polémique Mohamed Salah à Liverpool enflamme l'Egypte avant la CAN 2025



La polémique Mohamed Salah à Liverpool ne cesse d'enflammer les débats, jusqu'en Égypte. Alors que le capitaine des Pharaons est écarté du groupe pour le déplacement à Milan, la presse et les supporters égyptiens se mobilisent pour soutenir leur star à quelques jours du coup d'envoi de la CAN 2025.

La polémique Mohamed Salah à Liverpool a pris une ampleur internationale ces derniers jours. Après ses déclarations remettant en question les promesses du club et laissant entendre qu'il n'était plus désiré à Anfield, la star égyptienne, qui a été sanctionnée en étant écartée du déplacement à Milan pour le match de Ligue des Champions, se retrouve au cœur d'une crise ouverte avec la direction et l'entraîneur Arne Slot. Ce dernier, sortant enfin du silence, a défendu sa décision tout en refusant d'en détailler les raisons, marquant ainsi une tension inédite dans un vestiaire habitué aux succès récents. Actuellement 9e de Premier League, Liverpool voit son équilibre sportif et médiatique bouleversé, et la question de l'avenir immédiat de Salah se pose plus que jamais. À quelques jours du coup d'envoi de la CAN

2025 (21 décembre 2025 – 18 janvier 2026) au Maroc, l'Égypte et ses supporters suivent la situation avec attention. La presse locale s'est emparée de l'affaire.

Selon Al-Dustour, « le journaliste Gamal El-Ghandour a révélé que Hossam Hassan, l'entraîneur de l'équipe nationale égyptienne, avait contacté Mohamed Salah, la star de Liverpool et capitaine des Pharaons, suite à la récente polémique concernant son absence lors des derniers matchs de son club ». Le quotidien ajoute que le sélectionneur « tenait à adresser un message de soutien fort à Salah, soulignant qu'il est une grande star et un symbole pour tous les Égyptiens » et qu'il « avait confiance en la personnalité et le professionnalisme de Salah, capables de surmonter rapidement cette crise ». Le journal Al-Masri al-Youm se questionne pour sa part : « la splendeur du roi égyptien s'est-elle estompée à Liverpool ? Il semble que la direction de Liverpool ait décidé de se ranger du côté du Néerlandais Arne Slot, même si cela implique de se séparer de la légende moderne du club et de son visage marketing le plus emblématique, Mohamed Salah ». Enfin, Al-Ahram revient

sur le parcours du joueur en rappelant : « l'ascension de Mohamed Salah au trône du football anglais et la construction du grand royaume de Mo, ou comme on l'appelle le roi Mo, n'étaient rien d'autre que le résultat des excellents débuts que le joueur a connus dans sa carrière à Liverpool ».

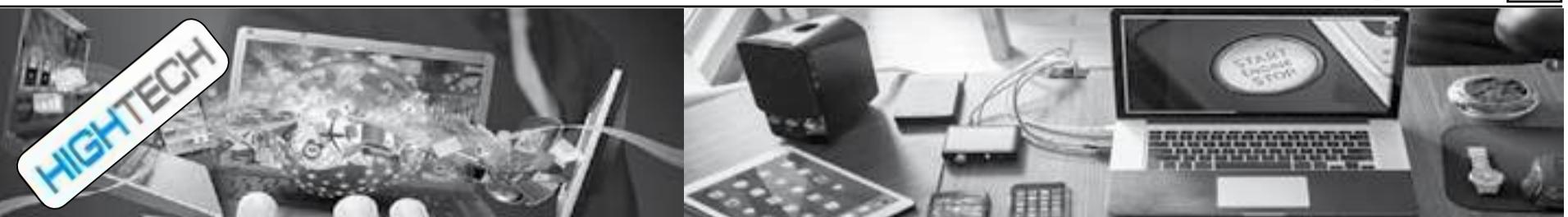
« Il aurait dû être traité avec beaucoup plus de respect »
Cette affaire continue d'alimenter les débats, et son retentissement dépasse largement le Royaume-Uni. Capitaine des Pharaons et figure emblématique du club de la Mersey, Salah fait face à une situation délicate depuis ses critiques publiques : « tout le monde reste très compréhensif envers Salah et le soutient fortement. Salah est une grande légende et fait partie de l'histoire de Liverpool. Il a établi des records sans précédent avec le club. Il aurait dû être traité avec beaucoup plus de respect par la direction du club, mais cela ne s'est pas produit. Slot n'a pas réussi à protéger Salah des critiques des experts et des anciens joueurs parce que chaque joueur traverse une période sans but. Je me souviens de Karim Benzema dans l'une de ses saisons où il n'a réussi à marquer

que 9 buts, mais il n'a pas été désigné comme bouc émissaire. Au lieu de cela, on lui a accordé de la patience et il a continué sa brillante carrière avec le Real Madrid », nous confie Magdy Salama, journaliste égyptien pour Al-Qahera News.

Alors que Liverpool peine en Premier League et en Ligue des Champions, avec des résultats en demi-teinte et une équipe encore loin de retrouver la fluidité offensive qui lui avait permis de remporter le titre la saison dernière, le soutien de la sphère égyptienne apparaît comme un point d'ancrage pour l'attaquant. Les supporters et la presse locale suivent attentivement le retour de Salah en sélection, où il est attendu pour guider les Pharaons vers un nouveau sacre continental : « nous faisons confiance à Mohamed Salah et nous savons à quel point la Coupe d'Afrique des Nations est importante pour lui. Il veut gagner avec ses coéquipiers, et nous lui faisons confiance. Nous savons qu'il a le caractère pour séparer ses engagements de club et d'équipe nationale. Un retour en Egypte un jour ? Je pense que c'est très improbable. Mohamed Salah est capable de poursuivre sa carrière en Europe pendant au moins les

trois prochaines années, puis il passera à l'une des ligues arabes, notamment la ligue saoudienne », poursuit Magdy Salama.

Malgré la période délicate traversée à Liverpool et la tempête médiatique qui l'entoure, le sentiment dominant en Égypte reste celui de l'optimisme et du soutien indéfectible envers sa star. La campagne de la CAN 2025 s'annonce cruciale et l'Égypte sait qu'elle pourra compter sur son capitaine, capable de faire abstraction des tensions en club pour se concentrer sur l'objectif continental. Il rejoindra d'ailleurs sa sélection le 15 décembre : « il traverse une période de sécheresse, et ce n'est pas seulement lui. Liverpool a mal performé depuis le début de la saison. Je suis confiant que Mohamed Salah reprendra rapidement sa forme et poursuivra sa carrière fantastique avec Liverpool », conclut Magdy Salama sur la légende aux 107 sélections et 62 buts. L'Égypte a donc déjà fait savoir qu'elle se range derrière sa légende, préparant ses Pharaons à un tournoi où le talent, l'expérience et le leadership de Salah seront décisifs pour viser le sommet du football africain.



Future Alpine A390B Entre innovation et sportivité

Alpine, la marque française emblématique de voitures de sport, s'apprête à franchir une nouvelle étape avec la présentation du showcar du futur A390_β, son premier SUV fastback sportif entièrement électrique. Ce modèle incarne la nouvelle vision d'Alpine : allier performance, design innovant et respect de l'environnement.

S'inscrivant dans la lignée du Dream Garage d'Alpine, la future A390 viendra compléter la gamme du constructeur dieppois aux côtés de l'A110 et de la nouvelle A290, récemment élue voiture de l'année. Les passionnés de technologie et de mobilité durable trouveront dans cette nouveauté une réponse à leurs aspirations.

Un design audacieux au service de l'efficacité

L'A390_β arbore une silhouette fastback élégante, combinant aérodynamisme et esthétique. Les lignes fluides et dynamiques du véhicule sont non seulement un hommage à l'héritage sportif d'Alpine, mais aussi une démarche visant à optimiser l'efficacité énergétique.

Si Peugeot a devancé Alpine avec sa e-408 à la ligne fastback,



le style est radicalement différent chez Alpine, plus proche d'une A110 des années 1950. Chaque courbe est pensée pour réduire la traînée aérodynamique, contribuant ainsi à une meilleure autonomie.

Les matériaux utilisés dans la conception de l'A390_β reflètent un engagement envers la durabilité. Alpine a privilégié des matériaux légers et recyclés, réduisant ainsi l'empreinte carbone du véhicule. Cette approche permet d'améliorer les performances en vitesse et accélération, et de minimiser l'impact environnemental.

Technologies de pointe pour une conduite responsable

Sous le capot, l'A390_β est équipée d'une motorisation

électrique de dernière génération, offrant une puissance impressionnante et sans émission. Cette motorisation est le fruit des recherches menées par le centre d'excellence Hypertech Alpine dédié aux technologies de pointe et à la haute performance automobile.

Des capteurs sophistiqués et des algorithmes d'intelligence artificielle permettent d'anticiper les conditions de la route, offrant ainsi une assistance proactive au conducteur. De plus, une interface utilisateur intuitive permet de personnaliser les paramètres du véhicule, garantissant une expérience sur mesure à chaque conducteur.

La connectivité est également au cœur de l'A390_β. Le véhicule est doté d'un système

d'infodivertissement avancé permettant aux occupants de rester connectés en toute circonstance. Cette connectivité facilite également les mises à jour logicielles à distance.

Un engagement fort envers l'environnement

Alpine démontre avec l'A390_β que performance et respect de l'environnement peuvent coexister harmonieusement. En adoptant une propulsion entièrement électrique, la marque réduit significativement les émissions de CO₂, contribuant ainsi à la lutte contre le changement climatique. La firme automobile s'est également associée à des spécialistes des matériaux composites éco-sourcés.

La production de l'A390_β, prévue pour débuter en 2025 à l'usine historique de Dieppe, sera réalisée selon des normes strictes de durabilité. Alpine s'engage à utiliser des sources d'énergie renouvelable pour alimenter ses installations de production et à mettre en œuvre des pratiques de fabrication écoresponsables. De plus, la marque prévoit des programmes de recyclage pour les composants en fin de vie, assurant une approche circulaire de la production automobile.

En Bref...

Une vaste campagne de cyberattaques menace actuellement les équipements de sécurité réseau à travers le monde. Mobilisant près de 2,8 millions d'adresses IP, cette offensive d'envergure cible notamment les pare-feu et VPN de grandes marques comme Palo Alto Networks, Ivanti et SonicWall.

L'activité malveillante a été repérée par la Shadowserver Foundation, organisation à but non lucratif qui se spécialise dans la cybersécurité. En cours depuis le mois dernier, elle s'est récemment intensifiée en exploitant la méthode dite de force brute.

Celle-ci repose sur une approche systématique et répétitive pour percer les défenses des appareils ciblés : les pirates tentent inlassablement différentes combinaisons d'identifiants et de mots de passe jusqu'à obtenir gain de cause. Lorsque c'est le cas, ils jouissent des mêmes droits que les administrateurs légitimes de l'appareil, leur permettant ainsi d'en prendre le contrôle total et de l'utiliser comme point d'entrée vers le reste du réseau.

Des routeurs et objets connectés compromis

La majorité des attaques provient du Brésil (1,1 million d'IP), suivi par la Turquie, la Russie, l'Argentine, le Maroc et le Mexique. Et bien que l'accent soit mis sur les dispositifs de sécurité périphériques des entreprises tels que les VPN, les pare-feu et les passerelles, les particuliers qui utilisent des dispositifs similaires sont également exposés.

C'est un très vaste réseau d'appareils préalablement compromis qui est pris pour cible, principalement des routeurs et objets connectés des constructeurs MikroTik, Huawei, Cisco, Boa et ZTE. Ils servent de force de frappe aux hackers pour tenter de percer les défenses d'autres organisations.

Des problèmes d'écrans noirs sur RTX 5080/5090 ? NVIDIA mène l'enquête



Des usagers rencontrent de sérieux problèmes avec leur RTX 5080/5090. Des problèmes de ne nient pas NVIDIA indiquant creuser la question.

Si la question de la fonte des connecteurs de GeForce RTX 5090 aurait pu inquiéter NVIDIA, les usagers concernés ont expliqué que la marque n'est pas le moins du monde en cause.

En revanche, il en va peut-être autrement des cas d'écrans noirs remontés par d'autres utilisateurs qui eux pointent clairement du doigt leurs cartes graphiques, le PCIe Gen 5 ou les pilotes graphiques.

Des problèmes aux conséquences variées

Pour l'heure, « l'affaire » n'en est peut-être pas encore une, mais les témoignages se font plus nombreux chaque jour et touchent aussi bien la GeForce

RTX 5090 que la petite sœur RTX 5080.

Plusieurs usagers se sont plaints ces derniers jours « d'écrans noirs », lesquels semblent intervenir de manières sensiblement différentes. Certains évoquent des soucis au moment de changer de définition d'image ou de fréquence de rafraîchissement. Dans d'autres cas, cela semble être lié à une question de charge. Enfin, sont aussi rapportés des problèmes liés à des configurations multi-moniteurs. Mais le résultat reste

globalement le même.

Plus troublant encore, certains de ces problèmes d'écrans noirs se corrigent deux-mêmes après un simple redémarrage. Pour d'autres usagers en revanche, le souci persiste et la carte n'est même plus détectée dans le BIOS.

NVIDIA ne fait pas la sourde oreille

Certaines pistes évoquent un problème qui pourrait être lié aux pilotes 572.16, mais rien de tangible pour le moment.

Notons, chez Clubic, que nous n'avons pas rencontré pareils soucis lors de nos différents tests, sur différentes cartes.

Cela ne veut cependant pas dire que ces problèmes n'existent pas et NVIDIA, qui n'a pas pour habitude de faire de commentaires, a répondu à nos confrères de PC Gamer : « We are investigating the reported issues with the RTX 50 series » soit, en bon français, « Nous menons l'enquête à propos des problèmes signalés avec la série RTX 50 ».

Une réponse qui ne va pas bien loin, mais notons déjà que NVIDIA ne se contente pas de réfuter unilatéralement les problèmes rencontrés par certains usagers. Il ne nous reste plus qu'à attendre les conclusions de la firme américaine.



Le corps, le sens et l'image...

Entretien réalisé par:

Sara Boueche

A l'heure où le paysage cinématographique maghrébin connaît de profondes mutations esthétiques et narratives, le cinéma tunisien s'impose comme l'une des expériences les plus singulières et les plus audacieuses de la région. C'est dans ce contexte que s'inscrit le nouvel ouvrage de Kadri Abdelkrim "سرد و هواجس المعنى... قراءات في السينما التونسية" (La narration du corps et les obsessions du sens... Lectures dans le cinéma tunisien), consacré à l'analyse des représentations du corps et des dynamiques du sens dans la production cinématographique tunisienne contemporaine.

Fruit d'années d'observation attentive et de fréquentation assidue des films tunisiens, l'ouvrage se distingue par une approche critique exigeante, fondée sur une lecture thématique et sociologique des œuvres. L'auteur y explore la manière dont le corps — longtemps perçu comme un tabou ou un terrain glissant — s'est progressivement imposé comme un vecteur essentiel de signification, révélant les tensions, les mutations et les aspirations d'une société en quête de nouveaux langages visuels.

Kadri Abdelkrim est un critique et chercheur en cinéma algérien, considéré aujourd'hui comme l'une des voix contemporaines les plus marquantes de la scène critique arabe. Il a accumulé une longue expérience dans l'analyse et le suivi des productions cinématographiques maghrébines et arabes, avec un intérêt particulier pour le cinéma tunisien qu'il observe depuis de nombreuses années et auquel il consacre régulièrement des études critiques et des analyses approfondies.

Il a participé à de nombreux festivals régionaux et internationaux, notamment le Festival du film d'El Gouna en Égypte, où il a été présent lors de la plupart des éditions en tant que critique et observateur privilégié des œuvres mondiales majeures.

Réputé pour son audace intellectuelle et son approche sociologique du cinéma, Abdelkrim envisage l'image

filmique comme un miroir des mutations culturelles et sociales, bien au-delà de sa dimension strictement artistique. Ses écrits se distinguent par une lecture plurielle, articulant symbolique, signification et contexte historique, avec une attention particulière portée aux représentations du corps et à son rôle dans la construction du sens au sein du discours cinématographique maghrébin.

Cet entretien revient sur les motivations qui ont guidé la rédaction de son dernier livre, sur les enjeux esthétiques et symboliques qui traversent le cinéma tunisien, ainsi que sur les défis rencontrés dans l'élaboration d'une étude critique portant sur un sujet où se croisent art, société et représentations sensibles.

Seybouse Times :Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir le cinéma tunisien comme sujet de votre nouveau livre ?

Les contextes temporels et spatiaux dictent souvent nos choix. Le cinéma tunisien s'est récemment imposé comme un acteur majeur, du moins sur la scène arabe, par sa diversité, la pluralité de ses courants et la richesse de ses expériences. J'ai donc choisi d'analyser ses productions de manière chronologique, en proposant des lectures critiques variées des films que j'ai pu visionner, tout en mettant l'accent sur certaines thématiques récurrentes qui constituent, selon moi, un fil conducteur reliant de nombreuses œuvres dans une même direction.

Autrement dit, il existe des indicateurs qu'il faut savoir saisir et étudier, car ils sont essentiels pour les étudiants en cinéma, les passionnés et même les professionnels du secteur. C'est ainsi que le cinéma tunisien s'est imposé comme un sujet d'étude sérieux et pertinent, méritant une approche critique approfondie et un ouvrage à part entière. Ce cinéma inspire, interpelle et constitue un modèle concret pour quiconque souhaite en suivre le parcours, comprendre ses évolutions et percer ses secrets. C'est, à mes yeux, une expérience à la fois stimulante et exemplaire, digne d'une analyse objective et rigoureuse.

Le titre même de votre ouvrage, "La narration du



corps et les obsessions du sens", intrigue. Comment expliquez-vous ce lien entre le corps et le sens ?

Le corps, sans le sens, n'est qu'une masse inerte, dépourvue de signification. Il doit donc toujours être associé à une dimension sémantique qui en tisse les significations, en éclaire les détails et le conduit vers des messages, explicites ou implicites.

Le corps, dans sa dimension cinématographique, est un vecteur sacré du sens, porteur d'une valeur existentielle et humaine. Il conduit le spectateur vers une compréhension profonde et authentique, devenant un outil essentiel dans la production des vérités occultées de l'imaginaire arabe.

Ce lien entre le corps et le sens n'est pas un luxe théorique, mais une nécessité critique. Il permet de saisir les multiples dimensions de la réception et de la construction du sens filmique, à travers des personnages qui s'efforcent — physiquement et psychologiquement — de générer des significations et d'en construire les cadres perceptifs.

Ainsi, ce rapprochement naît d'une réflexion philosophique et esthétique visant à explorer les obsessions du cinéaste et sa tentative de les transmettre au spectateur.

Peut-on dire que le cinéma tunisien se montre plus audacieux dans sa représentation du corps que les autres cinémas maghrébins ?

Le cinéma tunisien a dépassé la notion d'« audace » pour

le désir et la censure qui marquent la société tunisienne face au corps nu.

Dans ce film, Boughedir se fait sociologue : il scrute le rapport collectif au corps et à la sexualité refoulée.

Cette approche a inspiré de nombreuses œuvres ultérieures et conduit le cinéma tunisien vers une phase de libération visuelle et symbolique.

Aujourd'hui, la présence du corps à l'écran est devenue naturelle, presque attendue, tant elle fait partie intégrante du langage cinématographique tunisien.

On pourrait dire que Nour, l'enfant rêveur, est devenu l'emblème d'un peuple qui s'est affranchi de la censure et du non-dit.

Comment avez-vous constitué la matière de ce travail ?

Je suis un observateur attentif du cinéma tunisien depuis de nombreuses années.

Je publie régulièrement des analyses critiques, et c'est en relisant mes études que j'ai réalisé que j'avais entre les mains une matière assez dense pour en faire un livre.

J'ai ensuite organisé ces textes autour de thèmes centraux, afin de tisser une cohérence d'ensemble, tout en ajoutant de nouvelles études pour couvrir les différentes phases et courants.

Les références sur le cinéma tunisien demeurent rares, mais elles sont précieuses.

Mon objectif était de produire un ouvrage de référence, capable d'éclairer la richesse de cette cinématographie et d'en offrir une lecture critique approfondie.

J'espère que ce livre encouragera d'autres chercheurs, notamment non tunisiens, à explorer cette expérience singulière, car le regard extérieur apporte souvent une distance objective indispensable.

...lire la suite p17



Plongée critique au cœur du cinéma tunisien

Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de l'écriture d'un sujet aussi sensible ?

Toute recherche rencontre ses obstacles, mais je préfère parler de défis plutôt que de problèmes. Les problèmes apparaissent quand on écrit sans passion, or j'écris sur le cinéma avec amour. Les principales difficultés furent le manque de documentation spécialisée et la rareté de certains films anciens.

Grâce à des amis et à plusieurs sources, j'ai pu combler ces lacunes.

Ce travail est né d'un désir sincère de comprendre le cinéma tunisien et d'en partager la lecture avec un public arabe plus large, souvent curieux mais mal informé.

Le livre vise donc à réduire cette distance et à révéler la singularité de cette cinématographie.

Le livre vient de paraître au Liban. Un projet de traduction est-il envisagé ?

Effectivement, l'ouvrage vient de paraître aux Éditions de l'Institution Universitaire pour les études et la publication au Liban, (Majd), une maison libanaise réputée.

L'éditeur envisage d'en proposer une traduction dès que les conditions s'y prêteront, ce qui m'intéresse vivement.

La traduction ouvre toujours de nouveaux horizons : elle élargit la lecture, surtout à l'international, où le cinéma arabe reste peu connu.

Les livres traduits constituent des passerelles précieuses entre les cultures.

Vous avez participé, en octobre dernier, au Festival du Film d'El Gouna, en Égypte.

Quelle expérience en avez-vous tirée ?

Le Festival d'El Gouna est devenu l'un des événements cinématographiques majeurs, non seulement dans le monde arabe, mais à l'échelle mondiale. Sa stratégie à long terme en fait un futur concurrent sérieux des grands festivals internationaux. J'y ai participé à presque toutes les éditions, depuis la deuxième jusqu'à la huitième, et cette expérience demeure parmi les plus enrichissantes de ma carrière.

C'est un espace de découverte privilégié des meilleures productions mondiales, souvent primées ailleurs, et une occasion unique de rencontres et d'échanges que nous n'avons malheureusement pas en Algérie, faute de salles et de structures de diffusion.

Qu'est-ce qui vous a marqué



dans l'organisation du festival ?

La qualité des films, tout d'abord : El Gouna présente des œuvres récentes, souvent en première mondiale.

L'organisation est exemplaire, les projections impeccables programmées, sans incidents techniques.

Cette rigueur a bâti la réputation internationale du festival, aujourd'hui considéré comme une destination incontournable pour les cinéastes de tous horizons.

Il accorde également une grande place à la création arabe, à travers des plateformes de financement et des bourses de soutien, dont nous manquons cruellement en Algérie.

Les festivals arabes comme El Gouna peuvent-ils offrir de nouvelles perspectives aux critiques algériens ?

Indéniablement.

Chaque participation constitue une ouverture : elle permet de découvrir les

tendances contemporaines du cinéma, d'échanger avec des professionnels venus du monde entier et de nourrir la réflexion critique.

Ces rencontres sont essentielles pour confronter les points de vue, actualiser nos connaissances et inscrire la critique algérienne dans une dynamique internationale.

Pourquoi, selon vous, certains talents algériens sont-ils célébrés à l'étranger mais ignorés dans leur pays ?

La principale cause est la bureaucratie.

Les compétences dérangent, elles mettent en lumière l'incompétence et suscitent des insécurités.

Ainsi, certains cherchent à écarter les talents du milieu artistique.

Nos festivals, par exemple, souffrent d'un manque d'organisation flagrant, de sélections médiocres et d'une logique de copinage.

Beaucoup d'événements sont



devenus des vitrines vides, sans ambition artistique réelle, alors que les moyens existent.

L'adage "Nul n'est prophète en son pays" s'applique-t-il à la situation des créateurs algériens ?

Tout à fait.

Les scènes culturelles sont souvent accaparées par des cercles fermés où dominent les intérêts personnels.

Les véritables artistes et critiques sont marginalisés au profit d'opportunistes.

Résultat : c'est l'image culturelle de l'Algérie qui en pâtit.

Comment dépasser cette mentalité pour que les artistes et critiques soient reconnus à leur juste valeur ?

C'est difficile, car nous manquons d'une véritable culture de la responsabilité et de la transparence, qu'elle soit financière ou intellectuelle.

Tant que ces principes ne sont pas instaurés, les compétences resteront écartées.

Les institutions culturelles détiennent la clé du changement, mais refusent souvent d'agir.

L'engagement affiché du président Abdelmadjid Tebboune en faveur du cinéma n'a pas

encore trouvé de traduction concrète, car le secteur reste dominé par des figures vieillissantes et dépassées, déconnectées des réalités du cinéma contemporain.

Ce blocage freine l'émergence d'une nouvelle génération créative, et explique l'échec de la plupart des projets actuels.

Pour conclure, quel message souhaitez-vous adresser aux lecteurs et aux cinéastes du monde arabe ?

Je souhaite que le cinéma algérien retrouve sa place et renoue avec son prestige passé.

Nous avons dilapidé un patrimoine cinématographique considérable sans savoir le valoriser.

Beaucoup de projets récents servent davantage les intérêts personnels que l'art.

Il est temps de rendre des comptes et de redonner au cinéma algérien sa dignité, en soutenant les véritables créateurs et non ceux qui exploitent les ressources publiques sans résultat tangible.

Par: Sara Boueche



Hypertension et alimentation : Quels sont les bienfaits du kaki ?

Boire l'eau de cuisson du riz est le nouveau conseil en vogue prodigué par de nombreux influenceurs food sur la toile. Entre mythes et bienfaits réels : le point sur cette habitude qui a le vent en poupe. L'essentiel

Résumé par l'IA, validé par la Rédaction. L'eau de cuisson du riz n'est pas miraculeuse : elle contient surtout de l'amidon, un peu de minéraux et de glucose. Son seul vrai intérêt est d'apaiser les diarrhées légères en aidant à réhydrater. Prudence : elle peut contenir de l'arsenic selon l'origine du riz. Mieux vaut choisir un riz bio, bien le rincer, et consommer l'eau de cuisson rapidement (dans les 48 heures). En cosmétique, seule l'eau de trempage (pas de cuisson) est utilisée. Riche en antioxydants, elle apaise la peau et répare les cheveux, mais s'utilise avec modération (1 à 2 fois par semaine). À mi-chemin entre le remède de grand-mère et l'astuce écolo, l'eau de cuisson du riz contiendrait de nombreux micronutriments dont il serait dommage de se priver. Vraiment ? La diététicienne nutritionniste Alexandra Murcier, démêle le vrai du faux.

Quels sont les bienfaits de l'eau de cuisson du riz ?

L'eau de cuisson du riz est souvent vantée comme une boisson "miracle" : elle serait bourrée de micronutriments, favoriserait la digestion, calmerait les inflammations intestinales, réhydraterait en cas de diarrhée, ferait baisser la glycémie, renforcerait l'immunité, et même... donnerait de l'énergie. Ces promesses circulent beaucoup sur les



réseaux, mais la plupart ne reposent sur aucune étude clinique solide. En réalité, l'eau de riz contient essentiellement de l'amidon, un peu de glucose issu de la cuisson du riz, de petites quantités de potassium et de vitamines du groupe B. Elle n'a rien de vraiment miraculeux et sa seule vertu avérée est son intérêt en cas de diarrhée légère, liée à la présence d'amidon. Alexandra Murcier

Diététicienne nutritionniste

Ses effets "détox" ou "coup de fouet" pour booster l'immunité sont donc largement exagérés, malheureusement !

Diarrhée : pourquoi boire l'eau de riz en cas de gastro-entérite ?

L'eau de cuisson du riz est un remède ancestral à la diarrhée. « Elle contient un peu d'amidon, qui a un effet émollient et apaisant sur les muqueuses intestinales et surtout qui favorise l'absorption de l'eau et du sodium, ce qui aide à améliorer la consistance des selles. Elle apporte également une petite quantité de minéraux (potassium, magnésium), ainsi qu'un peu de glucose issu de la cuisson, utile pour réhydrater l'organisme » détaille la nutritionniste.

Elle peut donc être intéressante en cas de diarrhée ou de gastro-entérite légère, mais attention, elle ne se substitue pas à une vraie réhydratation médicale.

Y a-t-il des dangers à boire de l'eau de riz ?

Le principal risque, potentiellement lié à la consommation d'eau de riz, est lié aux polluants qu'il peut contenir. Le riz concentre naturellement l'arsenic inorganique, un contaminant présent dans les sols et les eaux d'irrigation, surtout dans certaines régions (Asie du Sud, États-Unis, mais aussi Camargue à moindre échelle). Or, cet arsenic migre facilement dans l'eau de cuisson — et donc dans l'eau de riz si on la boit. Les teneurs varient selon l'origine et le type de riz. Le riz complet notamment, qui garde son enveloppe, en contient jusqu'à 80 % de plus que le riz blanc. « Pour réduire le risque, il vaut mieux choisir un riz issu de zones peu contaminées - riz certifié biologique, par exemple - bien le rincer avant la cuisson, et ne pas en faire une habitude quotidienne » recommande la nutritionniste.

Attention également à réfrigérer rapidement l'eau après cuisson, et à la consommer dans les 24 à

48 heures maximum, pour éviter une contamination bactérienne, qui pourrait avoir l'inverse de l'effet escompté sur le transit !

Comment faire de l'eau de riz à boire ?

La recette de l'eau de riz est très simple : Choisir un riz blanc, de préférence bio et non précuit, bien le rincer à l'eau claire pour éliminer l'excès d'amidon et d'éventuels résidus. Faire cuire un volume de riz (une tasse par exemple) dans 6 à 8 volumes d'eau, sans la saler. Laisser frémir à feu doux 30 à 40 minutes jusqu'à ce que l'eau devienne légèrement trouble et épaisse. Filtrer immédiatement et laisser refroidir avant de la placer au frais. Cette eau de riz peut se conserver 24 heures à 48 heures maximum au réfrigérateur, et se boire légèrement fraîche, à température ambiante ou tiède, nature ou agrémentée d'un peu de cannelle, miel ou vanille.

Cosmétique : l'eau de riz en soin pour la peau et les cheveux

Outre ses prétendues vertus nutritives, l'eau de riz est devenue un incontournable des routines beauté naturelles, que ce soit pour la peau ou pour les cheveux. Une

nuance importante existe toutefois : l'eau de riz utilisée en cosmétique n'est pas l'eau de cuisson mais uniquement l'eau de trempage du riz. Elle conserve ainsi une teneur intéressante en antioxydants, mais se prête moins à la consommation car elle contient des résidus de poussières, de pesticides, de moisissures ou de métaux lourds présents en surface du grain.

Riche en amidon, vitamines B, et antioxydants, l'eau de riz est un soin maison aux propriétés apaisantes et adoucissantes. Elle calme les irritations légères, aide à réguler le sébum et donne un toucher velouté. Certaines études (notamment japonaises et coréennes) suggèrent même qu'elle renforce la barrière cutanée et favorise la régénération. Pour la peau, elle peut être utilisée en lotion tonique, après rinçage, ou en compresse sur peau irritée. Cette eau de trempage est aussi intéressante pour les cheveux, car elle contient des acides aminés et de l'inositol, une molécule qui pénètre la fibre capillaire et répare les cheveux abîmés, tout en améliorant leur brillance et leur souplesse. C'est une astuce héritée de la tradition des femmes Yao, en Chine, célèbres pour leur chevelure longue et brillante. Elle s'utilise alors comme eau de rinçage après le shampoing, tiède et filtrée. Une réserve toutefois : utilisée trop souvent ou non rincée, elle peut laisser un film amidonné et alourdir cheveux ou peau. On recommande de limiter son usage à 1 à 2 fois par semaine maximum.



«Si une porte ne s'ouvre pas ce n'est pas votre chemin»

Sara Boueche

Lorsque la vie nous présente des obstacles, il est naturel de ressentir de la frustration et de la déception. Nous aspirons à un chemin lisse et rectiligne, mais l'existence nous rappelle souvent que les routes les plus intéressantes sont sinueuses et semées d'embûches. C'est dans ces moments de déception que nous devons puiser en nous la sagesse ancestrale de nos ancêtres, qui nous enseignent que «si une porte ne s'ouvre pas, ce n'est pas votre chemin». Cette maxime est une invitation à l'humilité et à la résilience. Elle nous rappelle que nous ne sommes pas les maîtres du destin,

mais des voyageurs sur le grand fleuve de la vie. Lorsqu'une opportunité nous est refusée, il ne s'agit pas d'un échec personnel, mais simplement d'un signe que notre voie emprunte une autre direction. C'est l'occasion de faire preuve de souplesse, d'accepter les aléas de l'existence et de nous ouvrir à de nouvelles possibilités. Une porte qui se ferme, un monde qui s'ouvre. Car lorsqu'une porte se ferme, c'est souvent pour mieux nous ouvrir à d'autres horizons. Peut-être que le chemin qui nous était destiné était plus sinueux que prévu, mais c'est justement cette complexité qui en fait toute la richesse. Chaque obstacle surmonté est une leçon apprise,



chaque porte refermée est une invitation à explorer de nouveaux territoires. C'est en embrassant

faire de notre vie un voyage épanouissant et gratifiant. Ainsi, la sagesse ancestrale qui nous enjoint d'accepter que «si une porte ne s'ouvre pas, ce n'est pas notre chemin» est un précieux enseignement sur l'impermanence de l'existence. Rien n'est permanent, ni les succès ni les échecs, et c'est justement cette fluidité qui fait toute la beauté de la vie. En acceptant cette vérité avec humilité et sérénité, nous pouvons avancer sur notre voie avec confiance, sachant que chaque obstacle surmonté nous rapproche un peu plus de notre destinée.

Poulet croustillant au couscous fin, crème parfumée à la coriandre

Chef Raouf Amaoui

Cette recette revisite le traditionnel poulet pané en utilisant du couscous fin comme panure. Légèrement épice, délicatement croustillant et accompagné d'une crème fraîche aromatique, ce plat offre un équilibre subtil entre texture et saveurs.

Ingédients

Pour le poulet :

150 g de couscous fin
1 c. à café de coriandre moulue
1 c. à café de paprika doux
½ c. à café de cumin
Sel
Épices spéciales poulet

2 blancs d'œufs
2 blancs de poulet

Pour la crème :

1 boîte de fromage frais
1 petite botte de coriandre fraîche
Épices au choix (paprika, ail en poudre, poivre...)

Préparation



La panure au couscous

Dans un saladier, mélangez le couscous fin avec toutes les épices. Cette étape est essentielle : elle parfumera chaque grain et permettra d'obtenir un enrobage homogène et aromatique.

Le poulet

Détaillez les blancs de poulet en bandes ou en cubes. Trempez-les ensuite dans les blancs d'œufs battus. Roulez chaque morceau dans le couscous épice en appuyant légèrement du bout des doigts pour fixer la panure.

Cuisson



Dans une poêle chaude, versez un filet d'huile. Faites cuire les morceaux de poulet à feu moyen, jusqu'à ce qu'ils soient dorés et croustillants. Le couscous forme alors une fine croûte délicate.

La crème parfumée

Mélangez le fromage frais avec la coriandre fraîche finement ciselée. Ajoutez les épices choisies et remuez jusqu'à

obtenir une crème onctueuse et bien assaisonnée.

Dressage

Disposez les morceaux de poulet chaud dans une assiette. Ajoutez à côté une quenelle ou un petit bol de crème parfumée. Terminez par quelques feuilles de coriandre fraîche pour une touche visuelle raffinée.

Surtout pas de fond de teint sur le nez

Sur Instagram, le maquilleur professionnel Charly Salvator fait sensation avec des astuces inédites. Cet expert en cosmétique, fort de vingt années d'expérience dans le milieu, dévoile régulièrement ses secrets de pro à sa communauté. Il a d'ailleurs récemment révélé une nouvelle astuce qui concerne une zone précise du visage : le nez. Une partie qu'on a toutes l'habitude de couvrir généreusement de fond de teint, parfois avec des résultats décevants en fin de journée.

Pourquoi bannir le fond de

teint du nez ? L'explication de ce maquilleur

Le maquilleur est catégorique dès le début de sa vidéo : «Surtout évite de mettre du fond de teint sur ton nez», affirme Charly Salvator. «C'est là où ça se déplace. Donc ça migre, ça marque les pores.» Le nez est une zone de mouvement constant, soumise aux expressions du visage, et c'est précisément là où le fond de teint commence à filer dans les pores ou à créer des démarcations. Le nez a aussi souvent des pores dilatés dans lesquels le fond de

teint s'accumule et marque. Enfin, l'effet gras de certains fonds de teint combiné au sébum naturel du nez fait glisser le produit au fil de la journée. De plus, les porteurs et porteuses de lunettes pourront en témoigner, car celles-ci peuvent facilement laisser des marques sur le nez avec du fond de teint.

Par quoi remplacer le fond de teint sur le nez ?

À la place du traditionnel fond de teint, le professionnel propose une alternative inattendue : «J'utilise soit un primer pour les yeux teinté ou une ombre à paupière

crème longue tenue», non brillant ou irisé. L'astuce réside dans la formulation même de ces produits, conçus pour résister sur la zone mobile des paupières. «Le primer ou les ombres longues tenues, elles sont là pour fixer, donc elles accrochent bien les pigments», précise-t-il. Résultat : un effet mat, lissant, qui floute les imperfections sans bouger de la journée. L'expert recommande notamment les ombres à paupières crème de Make Up By Mario.



Cameron Smet deviendra-t-il, un jour, chanteur comme son père, David Hallyday, et son grand-père, Johnny Hallyday ? Pas si sûr... L'interprète de «Tu ne m'as pas laissé le temps» a en effet expliqué sur RTL, dans «On refait la télé», quel était la passion du jeune homme de 21 ans, qui est actuellement à l'université...

Cameron Smet prendra-t-il la relève de son père, David Hallyday, et de son grand-père, Johnny Hallyday, en devenant, à son tour, chanteur ? C'est la question que les fans du taulier se posent, depuis quelques années. D'autant plus que le jeune homme de 21 ans semble avoir hérité de la beauté incen-

diaire de son célèbre grand-père. «Il ressemble de plus à Johnny, c'est frappant !», a fait remarquer Eric Dussart, dans *On refait la télé*, sur RTL, à David Hallyday. «Oui, il y a des photos où c'est assez bluffant !», a reconnu celui qui dévoilé ses talents de comédien dans *Ardennes*, le 3 décembre 2025, sur France 3. Mais si le petit dernier de David Hallyday montre, dans les traits de son visage, qu'il est bel et bien un Smet, a-t-il pour autant, comme son père et son grand-père, la musique dans le sang ? Pas vraiment, si l'on en croit l'interprète de *High*, qui a évoqué sur RTL ce qui faisait vibrer son fils. Chanter ? «Il pourrait, franchement, il pourrait !», a assuré le

père de Cameron Smet, sur RTL. «Mais il n'a pas confiance, et ce n'est pas sa passion», a-t-il toutefois complété, en précisant que la musique ne l'intéressait pas, pour l'instant. «Il est amené à faire d'autres choses», a assuré David Hallyday, dans *On refait la télé*. Et ce n'est pas très éloigné du monde de l'art, puisque, selon son père, le fils qu'il a eu en 2004 avec sa compagne, Alexandra Pastor, s'intéresse à... la mode. «Il est très créatif, il a ce côté... Il a pris un peu le côté «style» de sa maman, qui était dans la mode, a confié le chanteur de 59 ans. Il adore la mode, (...) il est très créatif, il dessine super bien. Il a vraiment un truc assez spécial.»



Le mystère géologique des «kites du désert» en Arabie saoudite



Les archéologues en Arabie saoudite voient les anciennes civilisations désertiques de la péninsule d'une toute nouvelle perspective grâce aux dernières technologies de drones. L'amélioration de l'accès à la photographie aérienne et aux satellites a ouvert bien des voies sur la carte de l'Arabie et de la région qui l'entoure, révélant un nombre impressionnant de constructions rocheuses connues sous le nom de «kites du désert».

Ces structures en pierre sèche, composées de longs murs qui

convergent vers un enclos ont été découvertes en 1920. Des pilotes de la Première guerre mondiale qui survolaient les déserts du Levant et du nord de l'Arabie saoudite avaient affirmé avoir vu des constructions en forme de polygones, d'entonniers et de triangles. Les chercheurs ont de nombreuses théories concernant la fonction de ces kites. D'aucuns pensent qu'ils constituaient des villages ou des pièges de chasse. D'autres estiment que ce sont des tombes ou des cimetières.

Réparties dans toute la région ouest du Royaume, ces structures, probablement néolithique, sont présentes en grand nombre près de Harrat Khaybar, l'un des plus grands champs de lave de la péninsule.

Les relevés aériens ont pour conclusion que les formes variées des kites pourraient être un indicateur de leurs fonctions, et qu'ils auraient été construits par les premiers ingénieurs des tribus pastorales sur une période de milliers d'années.

D'après une étude de recherche effectuée par David Kennedy, Rebecca Banks et Mathew Dalton, il y aurait environ 917 kites de formes et de tailles différentes autour de Khaybar. Certains datent du cinquième, ou même du septième siècle avant J.-C. Ils prennent la forme de portes, de triangles, de cerfs-volants, de cibles et de trous de serrure.

Le capitaine Abdelaziz Al-Dakhil, homme d'affaires et pilote passionné, cartographie les cerfs-volants depuis 2015 du cockpit de son avion biplace. Aidé par ses collègues, ses photographies aériennes des constructions ont été prises dans la région ouest de l'Arabie saoudite.

Avec l'aide de Google Maps et

d'autres sites d'imagerie satellite, M. Al-Dakhil a passé de longues heures dans les airs afin de localiser leurs emplacements approximatifs.

«La forme des structures diffère dépendamment de l'emplacement. Certaines sont méticuleusement conçues, tandis que d'autres l'ont été aléatoirement. Il est extrêmement difficile de les regrouper dans une seule catégorie ou dans un seul emplacement, c'est un travail qui nécessite beaucoup d'efforts», dit-il.

Bien que la plupart des constructions soient situées autour du champ de lave de Khaybar, elles peuvent également être retrouvées au sud du Rubu' al-Khali.

L'artiste et explorateur, Moath Alofi, est intrigué par ces structures depuis qu'il a rejoint l'équipe du capitaine Al-Dakhil il y a cinq ans. Il a confié que, grâce à la technologie satellite, l'équipe a pu documenter les structures à travers les paysages désertiques et que les images haute résolution avaient permis aux archéologues de développer davantage leur compréhension des fonctions de ces structures et des ingénieurs qui en sont à l'origine.

«Certains sont très sophistiqués et bien conçus. Nous pouvons les re-trouver dans les plaines et sur les flancs des montagnes. Le nombre de kites autour de Harrat Khaybar est énorme», ajoute M. Alofi. En 2017, il a publié «People of Pangaea», une série de photographies aériennes montrant ces structures désertiques.

Cachés entre des cratères de volcan et perdus dans l'obscurité des champs de basalte, les kites peuvent ressembler à des animaux, des pyramides aplatis, des loups qui hurlent au clair de lune et même à des sapins de Noël. «Je les recherche activement et les étudie depuis longtemps. Ils sont une énigme, et leur conception surréelle m'attire et me fascine. Lorsque nous pensons que nous avons tout trouvé, nous découvrons de nouvelles choses, et le processus d'exploration prend beaucoup de temps».

«Ces kites ne sont pas une découverte récente. Ils sont connus depuis des années, mais grâce à l'imagerie satellite et à la photographie aérienne, les Saoudiens pourront découvrir quelque chose d'unique qui permet de raconter l'histoire des civilisations historiques qui ont vécu dans ce pays. Notre pays est parsemé de mystères qui attendent d'être résolus», ajoute-t-il.

Musée du Louvre

Les personnels appellés à une « grève reconductible »

Après son braquage d'octobre 2025, l'établissement subit des dommages liés à la vétusté des lieux. Trois syndicats appellent à une grève reconductible à compter du 15 décembre. Le Louvre n'est décidément pas à la fête en cette fin d'année : les personnels du

célèbre musée parisien sont appelés à une « grève reconductible » à partir du lundi 15 décembre 2025 pour protester contre « des conditions de travail dégradées » et des « moyens insuffisants », a déclaré la CFDT à l'AFP à l'issue d'une intersyndicale.

Cet appel, déposé auprès du mi-

nistère de la Culture et lancé par la CGT, Sud et la CFDT, a été « voté à l'unanimité » d'une assemblée générale qui a rassemblé « environ 200 personnes » lundi 8 décembre 2025 dans l'auditorium du Louvre, selon Valérie Baud, déléguée CFDT.

Le Louvre, dans la tourmente de

puis le spectaculaire cambriolage du 19 octobre, a dû également fermer une galerie en novembre en raison de la vétusté de l'édifice et a subi le 26 novembre une fuite d'eau ayant endommagé plusieurs centaines d'ouvrages de la bibliothèque des Antiquités égyptiennes.



Avis de décès et condoléances



C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de :

Belguendouz Nazim

âgé de 21 ans, survenu le 07 Décembre 2025

En cette triste circonstance, la famille Bicha présente à la famille du défunt, à son père Fathi, sa Mère, ses frères, sa sœur, son grand-père et sa grand-mère, ainsi qu'à tous ses proches, ses sincères condoléances et leur exprime sa compassion la plus profonde.

Un jeune homme très apprécié par son entourage, laissant derrière lui une empreinte de gentillesse mêlée à de la générosité.

Nous prions Allah le Tout-Puissant d'accorder au défunt sa Sainte miséricorde, de l'accueillir en son vaste Paradis et d'apporter patience et réconfort à tous les membres de sa famille et de ses proches.

انما الله وانا اليه راجعون

La famille Bicha